

L'ART NOUVEAU À HUY

Ville industrielle, Huy est portée par une bourgeoisie libérale et progressiste qui se laisse facilement séduire par les courbes de l'Art nouveau. Le bourgeois veut une maison digne de son rang, dans le style de Horta. L'Art nouveau est ainsi choisi non pour ses idées avant-gardistes mais pour l'image qu'il donne. Symbole de la modernité, il est ce drapeau exposé fièrement par cette bourgeoisie qui réussit. Les architectes bruxellois rayonnent et les petites villes de province succombent au mouvement.



Détail d'un sgraffite, Salle «L'Essor», rue de France, 19, Paul Cauchie, 1908-09.

LE QUARTIER «NORD-EST»

La pression urbaine qui engage les villes industrielles dans de profondes transformations amène l'aménagement de nouveaux espaces. Fruit d'une grande opération immobilière, le quartier «Nord-Est» est loti à partir de 1904 par les frères Ferdinand et Emile Heine. On retrouve ainsi dans un périmètre assez réduit une concentration importante d'édifices proches de l'Art nouveau. Les constructions se situent principalement dans les rues de France, d'Italie, d'Angleterre et des Crépailles.

La maison érigée par Victor Remy-Henrot en 1905 (rue des Crépailles, 22) présente de nombreuses caractéristiques du Modern style. Parée de briques vernissées blanches et bleues, la façade est percée de baies où les châssis apportent une dynamique moderne à l'ensemble. L'encadrement de l'entrée présente quelques détails intéressants. Biseautés, les piédroits supportent une baie d'imposte en arc outrepassé. La porte est de même facture que les châssis, légère et originale.



Maison, rue des Crépailles, 22, architecte Victor Remy-Henrot, 1905.

Plus loin, une maison d'angle (rue d'Italie, 12) attire notre regard. Construite en 1908 par Fernand Grégoire, cette bâtisse se démarque par le bow-window placé à l'angle du bâtiment et par la distribution libre des baies. Les éléments Art nouveau sont nombreux. Les châssis de l'imposte suivent une ligne en arc outrepassé et la cage d'escalier est décorée de vitraux représentant un univers végétal idéalisé. Les serrureries sont, quant à elles, particulièrement soignées et témoignent du savoir-faire des artisans de l'époque. Résolument moderne, cette maison ne se libère pourtant pas du poids de la tradition. Recouverte de ciment, la façade se termine par des imitations de colombages propres au style «cottage».

Plus haut, un groupe de quatre maisons (rue d'Italie, 16 à 22), élevées en 1905-1906 sur un plan identique, traduisent une volonté d'individualisation propre à cette classe émergente qu'est la petite et moyenne bourgeoisie. Les façades se distinguent par le traitement des encadrements ainsi que par l'appareillage des soubassements.

Rue de la Tête Noire, une belle villa construite en 1906 par l'architecte Hellemans –cousin de l'architecte Emile Vierset-Godin– combine les styles cottage et Art nouveau. Les façades sont recouvertes d'un ciment imitant un appareillage en pierre. L'encadrement de l'ancienne porte d'entrée principale suit une ligne en arc outrepassé caractéristique du mouvement moderne. Au deuxième étage, la baie éclairant la cage d'escalier est décorée d'un vitrail aux motifs végétaux.

Bibliographie

BRÜCK Laurent, *L'architecture hutoise de style Art nouveau*, in *Annales du cercle hutois des sciences et beaux-arts*, t. 56, Huy, 2002-2003, pp. 73-127.

Nous consulterons aussi les quelques publications de l'asbl Mém-Huy (*De l'Art nouveau à l'Art déco. Parcours dans le quartier Nord-Est à Huy...*), véritable mine d'informations sur le patrimoine hutois.

Détail de la façade
du 40 avenue
Albert 1er.

L'ensemble des arts décoratifs comme la mosaïque, la serrurerie ou l'ébénisterie trouvent donc de belles applications dans l'Art nouveau hutois. Autre technique très en vogue à l'époque, le sgraffite s'illustre dans la décoration de la façade de la salle «L'Essor» (rue de France, 19). L'édifice néoclassique est construit grâce à une souscription du cercle artistique «L'Essor» en 1908-1909. Les deux sgraffites qui encadrent l'entrée sont signés par Paul Cauchie, principal représentant belge de cette pratique décorative. Ils représentent quatre muses entourées de rinceaux. Sur le panneau de gauche, les muses de la musique (lyre) et de la peinture (palette et pinceaux) se font face. Au centre, un médaillon représente un bateau dont la voile porte fièrement le nom de «L'Essor». Le panneau de droite montre les muses de la sculpture (compas et maillet) et de l'architecture (temple). Le dessin, d'influence préraphaélite, est caractéristique du travail de Paul Cauchie.



Maison, avenue Albert 1er, 59, 1904.



LE QUARTIER DE LA GARE ET LE CENTRE VILLE

L'arrivée du chemin de fer va profondément remodeler les grandes villes européennes. L'avenue Albert 1er, reliant la gare au centre ville est bordée de deux beaux exemples de l'Art nouveau hutois. L'immeuble commercial au numéro 40 est une des réalisations les plus complètes de la ville. Le coup de fouet est omniprésent ;

les consoles qui soutiennent le balcon ainsi que le garde corps sont richement décorés. Au rez-de-chaussée, les encadrements de la porte et des baies se détachent de la façade tel un végétal de pierre sortant de terre. Les châssis et les battants de la porte d'entrée ont résisté au temps et aux changements de mode, fait assez rare dans l'architecture commerciale.

En face, au numéro 59, un ancien immeuble commercial se distingue par la finesse de ses châssis à petits bois et par ses gardes corps d'inspiration organique. L'alternance de bandeaux de briques rouges et blanches rythme la façade. Les tympanes du premier étage sont décorés de pavés de céramique représentant des instruments de musique entourés de végétation stylisée.

Si l'architecture Art nouveau est bien présente à Huy, elle reste éloignée des nouvelles théories architectoniques de Horta ou de Van de Velde. Les plans restent classiques et l'organisation spatiale est celle de la maison bourgeoise traditionnelle. Seule la façade affirme sa spécificité par le dessin des châssis, des ferronneries et des vitraux. Elle met en lumière une production artisanale riche et variée. L'architecte construit la maison et l'artisan la décore. On est donc loin des conceptions d'art total de l'avant-garde. Comme beaucoup de villes européennes, Huy n'a donc pas échappé à la mode de l'Art nouveau. Sans atteindre le niveau des grandes métropoles belges comme Bruxelles ou Liège, le mouvement est représentatif d'une époque. Une période dominée par une bourgeoisie issue de la révolution industrielle qui trouve dans l'Art nouveau la représentation formelle de ses aspirations, l'allégorie du progrès et de la modernité.

—SÉBASTIEN CHARLIER